AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (13 octobre - 29 octobre)Item55. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

55. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Collection 1837 (13 octobre - 29 octobre)

58. Paris, Vendredi 13 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

59. Paris, Samedi 14 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-10-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitUn seul mot, deux c'est-à-dire, car encore cette fois, il ne faut pas que vous soyiez un jour sans lettre.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 213, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/322-323

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°55. Lisieux. Vendredi 7 h. 1/2

Un seul mot deux c'est-à-dire, car encore cette fois, il ne faut pas que vous soyez un jour sans lettre. C'est la dernière fois. A partir du 30 octobre, je ne vous écrirai plus, plus du tout. Je ne saurais dire, je n'essaierai pas de dire avec quelle joie je pèse à ce retour là, le seul vrai retour, le seul auquel ne se mêlera aucune arrière pensée. Comme je vais précipiter les jours! Avec quel plaisir je les verrai tomber! Et puis, quand je serai revenu, quand je serai rétabli près de vous comme je redeviendrai avare du temps! Je suis épouvanté de sa fuite si rapide depuis huit jours, Sera-ce ainsi? Les semaines s'évanouiront-elles comme des heures? Nous n'en perdrons rien au moins, n'est-ce pas? Nous ne laisserons à l'étranger, à l'ennemi, rien de ce que nous pourrons lui ôter. Adieu adieu. Voilà des visites qu'on m'annonce. C'est venir bien matin. Il faudra pourtant que je vous écrive encore un mot. Adieu. Demain ce sera mieux. Je veux dire ma lettre, non pas mon adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 55. Lisieux, Vendredi 13 octobre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-10-13.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/984

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur213

Date précise de la lettreVendredi 13 octobre 1837

Heure7 h 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLisieux (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/984	